

Normandie

Le retour du héros Thomas Pesquet chez lui

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | vendredi 13 octobre 2017

671 mots



Thomas Pesquet a appris le saxophone à Dieppe. Hier, il a repris l'instrument pour souhaiter un joyeux anniversaire à son coéquipier russe, Oleg Novitski. - Crédit Ouest-France

L'astronaute vient de passer deux jours dans sa région natale. Après un show devant 3 500 personnes au Zénith de Rouen mercredi, il était hier à Dieppe. La ville de sa jeunesse.

Reportage

« J'ai les jambes qui tremblent ! J'y crois pas. » Dans la cour du lycée Jehan-Ango de Dieppe, hier midi, une jeune fille, les joues toutes rouges, n'en revient pas. Elle est devant son idole, Thomas Pesquet.

L'astronaute est un ancien du lycée. En 1996, il y a obtenu son baccalauréat, manquant d'un rien la mention très bien. Vingt et un ans plus tard, il est de retour avec, dans ses bagages, un séjour de six mois dans l'espace.

Devant une centaine d'élèves de terminale scientifique, il s'est prêté avec talent au jeu des questions-réponses. Interrogé sur sa scolarité, le nouveau héros des Français rassure ses successeurs : **« J'étais plutôt un bon élève mais pas le supercrack avec 19,5 de moyenne au bac. Évidemment, il est important de bien travailler, mais toute votre vie ne sera pas écrite par vos notes au lycée. »**

Au lycée ou quelques minutes plus tôt sur l'esplanade de la mairie, devant des centaines de Dieppois, Thomas Pesquet n'a pas cessé de lancer des messages vers la jeunesse : **« En France, nous avons des opportunités. J'habitais au beau milieu de la Seine-Maritime. J'ai pu faire des études grâce à l'école gratuite et ainsi réaliser mes rêves pas à pas. Ce n'est pas parce qu'on est de Dieppe qu'on ne peut pas être musicien, acteur ou astronaute. Rien n'est facile mais tout est possible. »**

Un air de saxo pour son coéquipier russe

Une positive attitude reprise au bond par le maire de Dieppe, Nicolas Langlois : **« Quand on est à Dieppe, on a la possibilité d'aller toucher les étoiles. »**

Des étoiles, les petits Dieppois en avaient plein les yeux hier matin sur l'esplanade de la mairie. L'enfant du pays y a été accueilli en rock star. Un statut qu'il accueille avec recul : **« On ne va pas dans l'espace pour faire des shows, une fois de retour sur terre. Mais ça fait partie du métier d'être un ambassadeur, de partager et d'insister sur l'importance de nos missions dans l'espace. Et puis vous savez, j'habite en Allemagne. Là-bas, je suis tranquille. Personne ne me connaît. »**

Humble, d'une grande simplicité, Thomas Pesquet joue sur du velours. Le bon mot, la petite blague tombent toujours au bon moment. À Dieppe, il est chez lui. Quand Thierry Boyer, son ancien professeur de saxophone de l'école de musique lui tend un instrument, l'astronaute n'hésite pas un instant. Il joue *Joyeux anniversaire* en l'honneur d'Oleg Novitski. Son coéquipier de la station spatiale était lui aussi du voyage en Normandie et fêtait hier ses 46 ans.

Autre clin d'œil musical, une version saxo de *La guerre des étoiles*, jouée avec son ancien professeur. Dans la station spatiale internationale, l'astronaute avait joué sur le même instrument.

Dernière surprise normande pour l'astronaute : la ville de Dieppe lui a offert un couteau réalisé par deux artisans locaux, typique de l'artisanat dieppois, créé avec de l'ivoire de mammouth de Sibérie et des morceaux d'une météorite.

Jean-Christophe LALAY.